Document generated on 04/25/2024 12:33 a.m.

Santé mentale au Québec

«De la visite» : une nouvelle recherche en santé mentale

Danielle Durand, Raymond Masse and Francine Ouellet

Volume 10, Number 2, November 1985

Santé mentale et travail

URI: https://id.erudit.org/iderudit/030310ar
DOI: https://doi.org/10.7202/030310ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)
1708-3923 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Durand, D., Masse, R. & Ouellet, F. (1985). «De la visite» : une nouvelle recherche en santé mentale. *Santé mentale au Québec*, *10*(2), 184–184. https://doi.org/10.7202/030310ar

Tous droits réservés © Santé mentale au Québec, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Santé mentale au Québec, 1985, X, 2, 184-188.

Communications brèves

«DE LA VISITE»: UNE NOUVELLE RECHERCHE EN SANTÉ MENTALE

Depuis septembre 1985, une nouvelle recherche en santé mentale intitulée «de la visite» a commencé au sein de quelques D.S.C. de la région de Montréal. Il s'agit d'une recherche évaluative portant sur l'expérimentation d'une intervention de prévention primaire visant la santé mentale des parents de nouveau-nés et de là, les problèmes d'abus et de négligence envers les enfants.

L'expérimentation consiste à faire intervenir pendant dix-huit mois auprès de nouveaux parents de trois quartiers à forte prévalence de facteurs sociaux (niveau socio-économique faible, désorganisation des familles, etc.) reconnus comme générateurs de problèmes de santé mentale, six intervenantes non professionnelles. Ces personnes proviennent à même le bassin des parents des quartiers et se nomment «mères visiteuses». Les mères visiteuses agissent principalement au niveau de la dynamisation des réseaux de support des familles et du rehaussement de la compétence parentale. Leur tâche est d'établir un contact avec la famille puis d'entretenir des liens via des visites à domicile, des appels téléphoniques, des sorties d'accompagnement ou tout autre moyen se rapprochant de ce qu'une voisine ou une amie peut faire pour aider (aller au parc, faire du magasinage, préparer un repas, etc.). Les mères visiteuses ne sont pas bénévoles: elles reçoivent un montant annuel de 6 000$ sur une base de disponibilité de 20 heures par semaine. À la fin des dix-huit mois d'expérimentation, chaque mère visiteuse aura visité environ 70 familles qu'elle aura suivies pendant quelques semaines ou plusieurs mois selon les besoins.

L'intervention de non-professionnelles en période post-natale se retrouve aux États-Unis ou en Europe; elle devient aussi très fréquente au Québec. Le projet «De la visite» s'inspire de ces différentes pratiques et emprunte en plus à l'approche écologique la particularité de mettre l'accent sur une approche «quartier», d'intervenir en milieux de pauvreté et de chercher à agir sur l'isolement social.

La recherche porte sur l'évaluation de cette expérimentation. L'évaluation sera à la fois quantitative et qualitative. Il s'agira d'une part, d'évaluer l'efficacité de l'intervention en comparant avant et après expérimentation le réseau social et les relations parent(s)-enfants des familles (choisies au hasard) qui auront reçu la visite des parents visiteurs avec celles (elles aussi choisies au hasard) qui ne l'auront pas reçue. Il s'agira d'autre part d'identifier, par des observations continues et multiples, les différents facteurs qui font qu'une telle intervention peut être efficace ou non.

Cette recherche contribuera à alimenter la réflexion sur les types de problèmes psychosociaux des familles de milieux populaires, sur les types d'aide et de support dont elles ont besoin et sur le genre de collaboration possible entre professionnels et non-professionnels, entre travail institutionnel et travail non institutionnel.

Le projet «De la visite» est subventionné par le C.R.S.S.S. du Montréal métropolitain dans le cadre de son programme de subvention en santé communautaire.

Danielle Durand, chercheure
au D.S.C. Lakeshore
Raymond Masse, chercheur
au D.S.C. Verdun
Francine Ouellet, chercheure
au D.S.C. Sacré-Cœur